



Michel ROCARD

Inspecteur des Finances en disponibilité
Ancien secrétaire général de la Commission des Comptes
et des budgets économiques de la Nation
Secrétaire National du Parti Socialiste Unifié
Député sortant



Irène

FERLUS

34 ans
Mère de famille
Militante d'Action Locale
SUPPLEANTE

Le même combat

En 1969, nous avons battu ensemble l'ancien Premier ministre Couve de Murville et arraché la quatrième circonscription des Yvelines à la droite.

Depuis trois ans que je vous représente à l'Assemblée Nationale, j'ai résolument combattu la politique de la majorité et défendu auprès des autorités, les intérêts fondamentaux des habitants des communes de la circonscription. Je continuerai dans cette voie.

La Gauche peut gagner

Aujourd'hui l'effritement du régime qui s'est embourbé dans des scandales en tous genres et le mécontentement qui s'est répandu dans un grand nombre de couches sociales rendent possible une victoire électorale de la Gauche aux élections générales de dimanche prochain. Dans notre circonscription comme en 1969, le candidat du pouvoir doit être battu et **ma candidature est la seule qui puisse le tenir en échec**, comme la réussite de 1969 l'a montré. Mais n'oubliez pas que la victoire se prépare dès le premier tour en plaçant par votre vote en tête de la Gauche, celui qui a les seules chances réelles de l'emporter au deuxième tour.

Michel ROCARD

Pour en finir avec la société actuelle...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaye de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école), devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de St-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

Le P.S.U. propose :

le socialisme et l'autogestion

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le P.S.U. leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme de la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste « CONTROLER AUJOURD'HUI POUR DECIDER DEMAIN », où le P.S.U. démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, c'est nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

voter



- C'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs » ;
- C'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;
- C'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent une société différente qui donne

LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS